

Népal: levé aérien mené par des Canadiens

Un petit avion à réaction arborant une feuille d'érable rouge sur fond blanc suit à 7 500 m d'altitude la ligne de l'Himalaya, au-dessus du minuscule royaume du Népal.

Ce jet et deux avions à pistons, un *Aero Commander* et un *Piper Aztec*, sont utilisés dans la première phase d'un projet parrainé par l'Agence canadienne de coopération internationale (ACDI), au coût de \$4,5 millions, projet visant à dresser des cartes sur les ressources des sols de l'extrême ouest du Népal. Y participent douze pilotes et photographes canadiens.

Le Népal, qui est resté fermé aux étrangers jusqu'en 1951, lutte aujourd'hui pour rattraper le XXe siècle. Même s'il compte huit des dix montagnes les plus hautes du monde, sa superficie ne représente que le cinquième de celle de l'Alberta et il doit déployer de grands efforts pour satisfaire aux besoins de ses 13 millions d'habitants. Chaque mètre carré de son territoire est précieux, si abrupte qu'en soit la pente ou si mince qu'en soit le sol.

De père en fils, on n'a jamais cessé d'y travailler le même sol décharné et rocheux. A présent, le terrain montagneux, les pluies de la mousson ainsi que le déboisement se sont combinés pour créer l'un des pires problèmes d'érosion du monde. C'est pourquoi il est primordial d'établir des cartes sur l'utilisation des sols, premier pas vers une saine planification.

Photographies aériennes

Fixé à l'ouverture de la porte du *Lear Jet*, un appareil photo Zeiss prend des clichés sur des négatifs carrés de 22,5 cm de côté, dont chacun couvre 93,6 km² à l'échelle 1/20 000e. Plus tard, une équipe de levés au sol se rendra à pied dans les montagnes afin de repérer quatre points précis d'altitude pour chacune des centaines de photographies qui se recoupent.

L'hiver dernier, deux compagnies canadiennes, la Capital Air Surveys, de Pembroke (Ontario) et la Photosur Incorporated, de Montréal (Québec), ont réalisé la première moitié de la photographie aérienne.

Cette année, sept experts canadiens dont un "forestier", un économiste, un cartographe et deux géomorphologues (analystes) iront au Népal où ils travaille-



Survol des pentes en terrasses du Népal par un des appareils canadiens.

ront deux ans à partir des photographies aériennes prises.

Le résultat final, soit quatre cartes portant respectivement sur les systèmes, la capacité et l'utilisation des sols, de même que sur la climatologie aideront le Népal à mieux planifier le développement de l'extrême occidentale du pays.

La planification des établissements, la prévention de l'érosion, le repérage des points de glissements éventuels et la découverte de nouvelles terres fertiles pour le développement agricole ne constituent que quelques-uns des avantages qu'apportera ce projet une fois terminé.

Des photographies aériennes supplémentaires à l'échelle de 1/50 000e cou-

vrant d'autres régions du Népal seront utilisées par la direction gouvernementale des levés topographiques, à laquelle le projet procure aussi un équipement coûteux de laboratoire pour la cartographie et la photographie.

Au Népal, les pluies de la mousson cessent en octobre et reprennent en février. Les Canadiens — dont le pilote en chef, M. Frank Styger, originaire de la Nouvelle-Écosse, le directeur des opérations aériennes, M. Paul Smith, venu de l'Ontario, et le directeur des opérations au sol, M. Marcel Lavoie, originaire du Québec — ont travaillé du 1er novembre au 3 février, à partir de l'aéroport de Katmandou. (suite à la page 8)